

Medium Web
Date August 4th, 2026
Event Soft Ground
Web address https://www.artpress.com/2026/08/04/soft-ground-a-comporta-un-autre-eldorado/?utm_source=ig&utm_medium=social&utm_content=link_in_bio&fbclid=PAZnRzaATpQ0FwZG9mAmZkaWQWUMXUH073JUS1QaHrlq6GrOGNV-il5GV4dG4DYWVtAjExAHNydGMGYXBwX2lkDzEyNDAYNDU3NDI4NzQxNAABpyC-S_QwprnHawhkfty2iGFbJcVeA4YKikvm7Hejq4IA6TMSPAnziafhOr_aem_fwFEYcMQaOVRN_gVJo05EQ

art
press



4 AOÛT 2026 / IN ACTUALITÉS, AP WEB, ARTS VISUELS

SOFT GROUND À COMPORTA : UN AUTRE ELDORADO

PAR COLIN LEMOINE.

CASA DA CULTURA ET MUSEU DO ARROZ, COMPORTA, JUSQU'AU 5 SEPTEMBRE 2026.

L'exposition *Soft Ground*, déployée dans deux lieux dans la ville portugaise de Comporta, à la Maison de la culture et au Musée du riz, révèle un Eldorado loin des clichés : celui des œuvres. Réunissant des artistes portugais, brésiliens et mozambicains, elle aborde les enjeux du vivant sans céder aux recettes de l'art écologique.

Medium	Web	Publication	Artpress
Date	August 4th, 2026	Author	Colin Lemoine
Event	Soft Ground		
Web address	https://www.artpress.com/2026/08/04/soft-ground-a-comporta-un-autre-eldorado/?utm_source=ig&utm_medium=social&utm_content=link_in_bio&fbclid=PAZnRzaATpQ0FwZG9mAmZkaWQWUMXUH073JUS1QaHrlq6GrOGNV-il5GV4dG4DYWVtAjExAHNydgMGYXBwX2lkDzEyNDAYNDU3NDI4NzQxNAABpyC-S_Qwprmhawhkfty2iGFbJcVeA4YKikvm7Hejq4IA6TMSPAnziafhOr_aem_fwFEYcMQaOVRN_gVJo05EQ		

À l'heure où les images se déposent aisément et fixement sur notre rétine, il est toujours bon d'aller voir, de mettre en mouvement le regard et le corps, de faire l'expérience physique de la vue, parfois de la vision. Comporta, donc, au Portugal, au sud de Lisbonne, face à l'océan turquoise roulé par les vagues lourdes. Cette petite cité côtière, peuplée de cabanes chaulées ourlées d'azur, est flanquée par les seules rizières lusitaniennes. Entre le bleu et le vert donc, le village abrite pour la sixième année consécutive une exposition d'été, dont la présente édition, inévitablement consacrée aux enjeux écologiques, est intitulée *Soft Ground*. Accompagnée d'un essai signé Filipa Ramos, la manifestation est organisée par la commissaire Maria Ana Pimenta, directrice internationale de la galerie brésilienne Fortes D'Aloia & Gabriel, en collaboration avec l'incontournable galerie Mendes Wood, incarnée par Carolyn Drake Kandiyoti, et la Kubikgallery.

Là, éparpillés au milieu des dunes, deux édifices distincts abritent des œuvres hétérogènes sur des cimaises nues, sans cartel et affêterie. Dans la Maison de la culture, un ancien cinéma figé dans le temps, pareil à une chapelle profane, une concrétion archaïque (*Megatosfera 2*, 2015) de Damián Ortega et une installation totémique (*Noite Terra Vida Céu*, 2025) d'Ernesto Neto, longue membrane suspendue, dialoguent avec d'inégales peintures, parmi lesquelles des toiles stimulantes, voire splendides, telles cette chute d'eau (*Água fria*, 2025) de Patricia Leite, digne d'Helen Frankenthaler, et cette grande montagne métaphysique (*The Rising Star #8*, 2026) de Pedro Vaz, criblée de gris, fouettée par le pinceau, à mi-chemin entre Alberto Giacometti et Anselm Kiefer. L'écologie, peut-être ; la souveraineté du paysage, assurément.

Brésiliens, Portugais ou Mozambicains ont confié des œuvres qui, cela est important, ne sacrifient jamais à un exotisme de bon aloi et aux exigences d'un marché international, trop souvent avide en primitivismes édulcorés et en tristes tropiques. Partant, le second espace – le Musée du riz – abrite des pièces puissamment organiques, moins obsédées par la question environnementale que hantées par la Nature majuscule, ainsi des toiles flottantes (*Terraças #4*, 2019) de Cristiano Lenhardt, qui évoquent celles de Vivian Sutter, ou des osselets de bronze (*Untitled*, 2025) de Solange Pessoa, mystérieux suaires d'une présence évaporée. Une seconde installation d'Ernesto Neto (*Iaia kui cru aña naia*, 2021), pareille à une pluie d'essaims, confirme son talent pour créer des œuvres hypnotiques, des persistances rétinienne dans la blancheur de Comporta. Vie et vision, donc.

Parfois, le pinceau affûté vaut mieux que le poing levé. Une petite peinture (*Paisagem da janela do ateliê*, 2026) de Paula Siebra, toute en retenue, est un instant de grâce, un calme avant la tempête, comme si Camille Corot et Mario Simoni eussent composé à quatre mains une estompe poignante qui enregistrait un monde enfui, et peut-être perdu. Rien que pour cela, Comporta vaut la peine.

Medium	Web	Publication	Artpress
Date	August 4 th , 2026	Author	Colin Lemoine
Event	Soft Ground		
Web address	https://www.artpress.com/2026/08/04/soft-ground-a-comporta-un-autre-eldorado/?utm_source=ig&utm_medium=social&utm_content=link_in_bio&fbclid=PAZnRzaATpQ0FwZG9mAmZkaWQWUMXUH073JUS1QaHrlq6GrOGNV-il5GV4dG4DYWVtAjExAHNydGMGYXBwX2lkDzEyNDAYNDU3NDI4NzQxNAABpyC-S_QwprnHawhkfty2iGFbJcVeA4YKIkvm7Hejq4IA6TMSPAnziafhOr_aem_fwfEYcMQaOVRN_gVJo05EQ		

Colin Lemoine

La galerie Fortes D'Aloia & Gabriel participe à Art Basel Paris 2026 (23-25 octobre) avec une présentation de nouvelles œuvres de Leda Catunda, Erika Verzutti, Ernesto Neto, Luiz Zerbini, Marina Rheingantz et Tadáskia tandis que des œuvres signées Giangiacomo Rossetti, Sonia Gomes, Daniel Steegmann Mangrané, Paulo Monteiro ou Marcos Siqueira y sont exposées par la galerie Mendes Wood.



Patricia Leite, « Água fria », 2025, huile sur bois, 220 x 160 cm, Court. de l'artiste et Mendes Wood DM, São Paulo, Bruxelles, Paris, New York, Ph. EstudioEmObra

Medium	Web	Publication	Artpress
Date	August 4 th , 2026	Author	Colin Lemoine
Event	Soft Ground		
Web address	https://www.artpress.com/2026/08/04/soft-ground-a-comporta-un-autre-eldorado/?utm_source=ig&utm_medium=social&utm_content=link_in_bio&fbclid=PAZnRzaATpQ0FwZG9mAmZkaWQWUMXUH073JUS1QaHrlq6GrOGNV-ii5GV4dG4DYWVtAjExAHNydGMGYXBwX2lkDzEyNDAYNDU3NDI4NzQxNAABpyC-S_QwprnHawhkfty2iGFbJcVeA4YKikvm7Hejq4IA6TMSPAnziafhOr_aem_fwFEYcMQaOVRN_gVJo05EQ		



Solange Pessoa, *Untitled*, 2025, bronze, Court. de Tramway, Ph. Keith Hunter et EstudioEmObra

Couv. : Damián Ortega, *Megatosfera 2*, 2015, papier kraft, papier indien, papier journal, carton, papier de soie, colle de farine et colle blanche, Ph. Eduardo Ortega, Court. de l'artiste et Fortes D'Aloia & Gabriel, São Paulo/Rio de Janeiro.